

Conception ▶ AMÉNAGEMENTS



Caluire-et-Cuire. La place Gutenberg,

Repensé à l'échelle d'un quartier, l'espace intègre, autour d'un grand tapis vert, toutes les fonctions d'une place contemporaine. Aires de jeux et de repos, parvis de rencontres et traversées douces en accessibilité totale y sont orchestrés dans un « écran de verdure ».

L'ombrière flotte tel « un tapis volant » sur la place Gutenberg située sur l'un des points les plus hauts de la ville de Caluire-et-Cuire, surplombant Lyon, la Saône et le Rhône. Cet élégant ouvrage en lames de bois créant un jeu d'ondulations est suspendu sur quatre aiguilles métalliques verticales. À la fois repère et signal, il joue un rôle de porte à double sens invitant les piétons à se rendre de la place au centre commercial (visible à travers une large ouverture entre deux immeubles), mais incitant aussi les passants à rejoindre la place à partir du pôle de commerces.

Une place-jardin. Implantée sur le « parvis des rencontres », l'ombrière pourrait résumer à elle seule la philosophie qui a présidé à la métamorphose de cette place des années 1970. Plantée, à l'origine, d'alignements d'une soixantaine de marronniers dont la plupart ont été abattus pour cause de maladie, elle s'est transformée en un espace de convivialité urbaine sur le quartier Montessuy, bordé de part et

d'autre par des bâtiments d'habitation. « C'est désormais une place-jardin contemporaine, fédératrice, ouverte sur la ville et accessible à tous », souligne Hubert Guichard, de l'agence de paysage APS en pointant du doigt les allées qui traversent en zigzaguant les 8 000 m² du site réhabilité. Le nouveau paysage de la place s'organise autour d'un tapis central de gazon rectangulaire, légèrement trapézoïdal, longé par

deux allées rectilignes de béton désactivé sablé. À l'extrémité ouest de ce tapis vert qui accentue la perspective, le sol parfaitement plat subit un léger décroché.

Des îles végétales. En contrebas se trouve le jardin d'eau et son grand bassin rectangulaire de béton noir peu profond abritant des plantes aquatiques. Un bosquet de grands platanes déjà présents



L'OMBRIÈRE en lames de bois ondulées a été installée sur le parvis des rencontres.



1. LA PLAGE S'ÉTEND sur presque 8 000 m², le tapis vert central occupant à lui seul plus de 1 000 m².
2. CHAQUE ESPACE bénéficie d'un traitement de sol spécifique. Ici, le salon de conversation avec son platelage en bois, et l'allée en béton désactivé.
3. INSCRITS DANS DES CERCLES, les espaces ludiques jouent délibérément la carte de la diversité des couleurs.
4. LE BASSIN RECTANGULAIRE, pièce maîtresse du jardin d'eau, est agrémenté de plantes aquatiques.

M.D.



M.D.



Photos: APS

contemporaine et fédératrice

masque, au-delà du muret, le carrefour assez passant, le lien avec cette partie bruyante du quartier étant assuré par un platelage de pin douglas remontant en zigzag le « glacis des grands platanes » jusqu'au bassin. De part et d'autre du vaste tapis vert s'organisent les « îles végétales », des massifs jardinés, des salons de conversation et de deux aires de jeux. Vient ensuite « le couvert des cépées fleuries » qui occupe la périphérie du site, espace de déam-

bulation en stabilisé d'où émergent 85 sujets aux formes libres. Magnolias, prunus, pommiers d'ornement, ormes, albizias ont été plantés à de manière aléatoire, soit isolés, soit en bosquets pour créer ombrages, couleurs et odeurs lors de la floraison.

Un jaillissement de fleurs.

La superficie du lieu est suffisante pour offrir, sous ce couvert, à la fois des zones de repos avec fauteuils et des endroits pour jouer aux boules.

Sept grands chênes marquent les limites de cette place Gutenberg nouvelle vague. Les deux espaces de jeux conçus par Diversité sont logés dans des cercles et des demi-cercles. « Les motifs des sols souples rouge orangé et jaune dessinent des bandes au sol qui rappellent les chapiteaux de cirque », explique Carole Marcou-Mathot, dirigeante de Diversité. Les demi-sphères émergentes sont là pour donner du relief, et tranchent par leurs bleu, vert et violet. « Depuis quelques années, nous travaillons sur des nuanciers pour sortir du rouge qui constituait la couleur dominante des aires de jeux », ajoute-t-elle. Certaines attractions comme la sphère terrestre géante, les balançoires et les toboggans sont en Inox, tout comme le conduit qui passe sous le tapis vert et permet aux enfants de se parler d'une aire à l'autre. Matthieu Chanu, du BET Cap vert Ingénierie, souligne quant à lui l'originalité de la palette végétale en cépée : « Tous les sujets sauf les grands chênes sont liés à la floraison. Nous voulions un jaillissement de fleurs au printemps. »

■ Michel Desfontaines

Fiche technique

- Superficie : 7 800 m²
- Surfaces plantées : 2 700 m² dont 1 000 m² pour le tapis vert
- Arbres en cépées : 85
- Arbustes : 427
- Plantes vivaces et graminées : 2 232
- Plantes aquatiques : 205
- Surfaces minérales : 5 000 m²
- Aires de jeux : 242 m²
- Mobilier : 80 fauteuils
- Coût : 1,6 million d'euros HT
- Durée des travaux : 10 mois

HUBERT GUICHARD

Paysagiste, agence APS

« Chaque type de circulation a reçu un revêtement spécifique »



Pourquoi un tel souci dans la finition ?

Les petits détails font la différence. Par exemple, les poteaux de fer de l'ombrière sont roulés pour effacer les bourrelets de soudure. Les granulats de sol souple ont été sélectionnés dans le haut de gamme. Le pigment des stabilisés a fait l'objet d'un choix rigoureux pour la tenue aux UV.

Comment avez-vous traité les allées ?

L'accessibilité au site est totale grâce à la planéité de la place et aux circulations réalisées avec des matériaux différents : stabilisé, béton désactivé sablé avec bordures en ciment lisse, béton désactivé bouchardé, galets scîs et platelage en bois, dalles préfabriquées. Nous avons un sol pour chaque fonction : traversée, déambulation, conversation, transversales...